



Chers Amis du patrimoine européen,



Cette première lettre d'information de l'année est l'occasion de vous présenter nos meilleurs vœux pour 2025 et de dresser un premier bilan pour 2024.

Comme annoncé le mois dernier, nous avons dépassé la barre symbolique des 100 institutions contributrices, qui représentent désormais 15 pays européens, parmi la cinquantaine que compte notre continent. Par ailleurs, 10 langues sont désormais disponibles sur ladpe.fr.



Au cours de l'année 2024, la rubrique initiale de "Trésors", devenue ensuite "Trésors de musées", a finalement été divisée en une petite dizaine de séries thématiques (archéologie, archives, bibliothèques, demeures, églises, peinture, sculpture, tables), avec un total de 69 contributions. En même temps, notre rubrique "Expositions" a été considérablement développée tout au long de l'année, puisque nous sommes passés de 3 contenus en décembre 2023 à 42 en décembre 2024.

Que nous souhaiter pour 2025 ? La réponse est simple : des dizaines de nouveaux contributeurs, de nouveaux pays, de nouvelles langues, de nouvelles rubriques, de nouvelles séries de "Trésors" et, bien sûr, le lancement de notre Société des Amis du Patrimoine Européen !

Contact : Thomas Ménard / t.menard@ladpe.fr

Crédits photographiques des illustrations

- (1) La Granja de San Ildefonso, janvier 2009 © Thomas Ménard.
- (2) Dôme de la cathédrale Saint-Étienne de Budapest, septembre 2009 © Thomas Ménard.
- (3) [Carnet de dessins de Joseph Bagard] Cote Ms 678 (B), 006v © Bibliothèque Jacques Prévert – Cherbourg-en-Cotentin.
- (4) James Ensor, *La Mangeuse d'huîtres*, 1882, Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers, Inv. 2073 © Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers.
- (5) Cellier de Loëns, colonne et console, Chartres © Le Passant, [CC BY-SA 3.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/), via Wikimedia Commons.
- (6) Charles-François Daubigny, *Coucher de soleil près de Villerville*, Collection Mesdag © The Mesdag Collection, The Hague.
- (7) Étude pour *La bataille de Cannes*, vers 1862-1863, Maison de Victor Hugo, Guernesey, Inv. 2019.1.1. © photo Thomas Hennocque.
- (8) Jusepe de Ribera, *Saint André en prière*, vers 1615-1618. Quadreria dei Girolamini, Naples. © Photo Scala, Florence.
- (9) Wouter Grabeth, Le vitrail de la duchesse, 1562. © Archives de l'église Saint-Jean de Gouda.
- (10) Juana Romani, *Desdémone*, 1903, Courbevoie, musée Roybet-Fould © Ville de Courbevoie.

Trésor de bibliothèque # 15 / Bibliothèque de Cherbourg



Le mois dernier, la bibliothèque de Cherbourg-en-Cotentin nous a présenté un ouvrage assez étonnant. Il s'agit d'un manuscrit du XIXe siècle, rédigé et magnifiquement illustré par Joseph Bagard, opposant politique enfermé dans une prison locale après les journées révolutionnaires de 1848 à Paris. À travers ses mots et ses dessins, il témoigne des conditions de vie des détenus et de ses idéaux politiques.

Trésor de tables # 08 / Musée royal des beaux-arts d'Anvers



Venant en contrepied du *Déjeuner d'huitres* du château de Chantilly, qui a inauguré cette rubrique de "Trésors de tables", *La Mangeuse d'huitres* du Musée royal des beaux-arts d'Anvers est l'un des chefs-d'œuvre de James Ensor (1860-1949), célébré cette année en Belgique. On y découvre la sœur de l'artiste en train de déguster ces mollusques, décidément très à la mode au fil des siècles, et pas uniquement pendant la période festive qui vient de s'achever.

Entretien # 17 / Le Centre international du Vitrail de Chartres



Jean Touchard, chef de projet "De l'écrin à l'écran", évoque pour nous l'un des hauts-lieux des métiers d'art en France : le Centre international du Vitrail de Chartres. Inauguré en 1980, il est à la fois un musée et un centre de formation, de recherche, de médiation et de création contemporaine, consacré aux arts du verre et de la lumière. Précurseur dès sa création, il l'est encore plus aujourd'hui, à travers l'utilisation des nouvelles technologies.

Trésor de peinture # 19 / Collection Mesdag, La Haye



La Collection Mesdag est une sorte d'équivalent néerlandais du musée Jacquemart-André : une demeure et une collection offertes à l'État par un couple épris d'art, Hendrik Mesdag et Sientje van Houten. Leur goût les portait vers les écoles néerlandaises et françaises, surtout l'école de Barbizon. Ce *Coucher de soleil près de Villerville* est l'œuvre de Charles-François Daubigny (1817-1878), un de ceux qui fit le lien entre romantisme et impressionnisme.

Les expositions de décembre sur ladpe.fr



Exposition # 39 / Maison de Victor Hugo, Paris

Connaissez-vous François Chiffart ? Cet artiste de Saint-Omer, né en 1825 et mort en 1901, est devenu l'un des proches de Victor Hugo. La Maison Victor Hugo de la place des Vosges, à Paris, lui rend hommage actuellement. C'est l'occasion de découvrir des œuvres assez peu communes, puisqu'il s'agit d'un artiste du noir et blanc et de ses variantes, la grisaille ou le camaïeu.

François Chiffart. L'insoumis, jusqu'au 23 mars.



Exposition # 40 / Petit Palais, Paris

Jusepe de Ribera (1591-1652) est l'héritier de Caravage, mais on le dit "plus sombre et plus féroce" que le maître italien. Le Petit Palais, musée des beaux-arts de la Ville de Paris, lui consacre sa première rétrospective en France. Né en Espagne, il a passé la plus grande partie de sa vie en Italie, notamment à Rome, mais surtout à Naples, où il est devenu l'un des principaux artistes de l'âge baroque.

Ribera. Ténèbres et lumière, jusqu'au 23 février.



Exposition # 41 / MOU Museum, Audenaarde

Tout le monde a entendu parler de l'empereur Charles Quint et beaucoup de son petit-fils, Alexandre Farnèse, vainqueur de la bataille de Lépante en 1571. Celle qui fait le lien entre les deux est beaucoup moins connue. Le MOU Museum d'Audenaarde, en Belgique, a eu la merveilleuse idée de consacrer une exposition à celle qui est justement née dans cette ville, Marguerite de Parme.

Marguerite. La fille de l'empereur entre pouvoir et image.



Exposition # 42 / Musée Jean-Jacques Henner, Paris

Le musée national Jean-Jacques Henner s'intéresse à la place des femmes dans l'art de la seconde moitié du XIXe siècle et notamment à la manière dont elles pouvaient se former. Henner tenait justement à Paris un atelier qui leur était ouvert. L'exposition évoque certaines de ses élèves, plus ou moins connues à l'époque, mais souvent oubliées aujourd'hui.

Elles, les élèves de Jean-Jacques Henner, jusqu'au 28 avril.